

## Les néologismes récents en roumain et en français

### 1. Introduction

La globalisation offre à toutes les nations la possibilité d'une compréhension unitaire des réalités, ayant pour résultat normal et immédiat l'homogénéisation conceptuelle et linguistique.

On se propose d'analyser la situation des néologismes récents dans la langue roumaine, qu'il s'agisse de mots empruntés d'autres langues, ou bien de mots créés en roumain pendant les 30 dernières années, le tout rapporté à la situation des néologismes similaires du français.

Un renouvellement lexical rapide se produit à présent partout dans le monde civilisé, grâce aux moyens informatisés qui favorisent la communication rapide et, surtout, l'accès de toute la population aux informations de toute sorte, même techniques et scientifiques.

Le roumain, une langue très réceptive aux nouveautés techniques, financières, sociales, scientifiques, culturelles, etc. possède les moyens adéquates pour une émancipation pareille. En premier lieu, on adapte au système linguistique roumain, en degrés différents, les emprunts lexicaux ; puis on calque les mots et les sens étrangers de stricte nécessité. En ce moment, la principale source d'enrichissement lexical et sémantique est représentée par l'anglais. Mais il faut préciser, par exemple, que le français qui, à son tour, s'est ouvert pendant les dernières décennies envers l'influence anglaise (voir, par exemple, PRob édition 2011, GRLF édition 2011), n'a pas cessé de fournir de nouveaux mots et sens surtout pour les domaines culturels et sociaux.

On y envisage aussi la situation de nombreuses constructions fixes (des idiotismes), surtout des syntagmes, traduites (calquées) en roumain surtout d'anglais et du français qui enrichissent aussi le sémantisme de certains mots plus vieillis. Beaucoup de ces néologismes appartiennent au registre familier, argotique et, bien entendu, figuré<sup>1</sup>.

On anticipe que bien des néologismes très récents trouveront, bien sûr, leur place dans le roumain (et, peut-être, dans le français aussi), auquel ils vont ajouter de la précision et de la souplesse. Mais, dans la plus récente couche de néologismes à peine entrés dans le roumain il y a beaucoup de barbarismes aussi, des mots introduits sans

---

<sup>1</sup> Pour la définition classique du néologisme et pour des informations supplémentaires sur les aspects essentiels liés à celui-ci, voir Pruvost / Sablayrolles (2003).

qu'ils soient nécessaires, provenant surtout de l'anglais. Certains de ces anglicismes vont disparaître, probablement, par un processus tout naturel de décantation. Mais, jusqu'à ce moment, ces anglicismes sont fréquemment utilisés, en premier lieu par les anglophiles. Le reste des parleurs ne connaissent pas tout le temps le sens précis, ayant des problèmes à comprendre certains messages, surtout des mass média. Il y a peu de néologismes récents qui sont entrés dans la littérature, celle qui opère une première et, parfois, une définitive sélection. Pour l'instant, les néologismes récents sont présents dans la langue de la presse écrite et parlée, les termes spéciaux (techniques, scientifiques, etc.) figurant déjà dans des manuels et traités.

En ce qui concerne la surveillance officielle de ce processus d'acquisition de néologismes récents de la langue roumaine actuelle, on doit dire que l'Académie roumaine essaie de faire quelques recommandations en ce sens, surtout en ce qui concerne la forme adaptée au roumain de certains mots empruntés (par l'intermédiaire du DOOM<sup>2</sup>), mais sans avoir une activité aussi ferme que celle de l'Académie française. Dans les dictionnaires rédigés sous l'égide de l'Académie roumaine on inclut des néologismes dans une manière assez réservée, en fonction des normes lexicographiques spécifiques pour chaque type de dictionnaire. De la sorte, on observe une attitude extrêmement réservée dans les dictionnaires de type trésor pour le roumain (voir DA, DLR), –pour le français aussi (voir TLFi).

En ce qui concerne les dictionnaires de type général pour le roumain (par exemple, DEX, NDU, DEXI) l'attitude est assez réservée et on peut dire que c'est presque la même situation pour le français (voir PRob, GRLF), à la différence que dans les dictionnaires français généraux où on introduit des néologismes récents, on mentionne quelle est la recommandation officielle, ce qui aide bien le parleur intéressé à connaître également l'équivalent français (où cela est possible).

La situation pour la langue française est un peu différente, parce que la politique linguistique envisageant le français est bien plus ferme. Ainsi, la situation des néologismes récents en français est mieux surveillée à l'aide de quelques « instruments » de règlementation officielle. Il s'agit, d'une part, des dictionnaires dans lesquels on trouve les recommandations officielles, et, de l'autre, de l'activité de l'Académie française qui, sur son site officiel, propose une section spéciale dédiée au français d'aujourd'hui, aux questions actuelles de langue, à la terminologie et à la néologie (voir <http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/terminologie-et-neologie>), et même une page intitulée « Dire, Ne pas dire », où ceux qui y sont intéressés peuvent trouver les recommandations officielles pour certains mots et termes, avec des explications, commentaires et observations.

On remarque une tendance générale, en ce qui concerne les dictionnaires en français pour le grand public, d'introduire bien de « nouveautés ». Voir, par exemple, les propositions de l'édition 2014 du dictionnaire Le petit Larousse illustré, mentionnées en tant que point d'intérêt (des mots tels : *flaschcode*, *nanobiologie*, *biomimétisme*, *zumba*, *googliser*, *nomopobe*, *speed dating*, *démondialisation*, *slopestyle*, *art-thérapie*,

*voxographie*, etc.<sup>2</sup>) ou les propositions du dictionnaire PRob édition 2014 (« le français vivant, les mots et expressions d'aujourd'hui : *astroparticule*, *biothèque*, *caméo*, *clivant*, *coltan*, *dim sum*, *fadette*, *itinérance*, *locavore*, *microbiote*, *modeux*, *street art*, *transgénérationnel*, etc. »<sup>3</sup>).

Dans le roumain, tout comme dans le français, on remarque la présence des dictionnaires qui envisagent seulement les néologismes. Pour le roumain, il y a toute une série de dictionnaires pareils : DN, NDN (et les éditions ultérieures), DCR<sup>3</sup> (et les deux premières éditions), DEN, DCSR, etc.

## 2. La sous-catégorisation des néologismes récents

Pour la langue roumaine, aussi que pour la langue française, les éléments lexicaux récents peuvent être intégrés dans les catégories suivantes :

2.1. Des emprunts de nouveaux termes d'autres langues étrangères (surtout) de l'anglais (et, pour le roumain, du français aussi) :

- (a) (partiellement) adaptés au système phonétique et morphologique du roumain : *accessoriza*, *airbag*, *antifurt*, *audit*, *background*, *banner*, *bax*, *bestseller*, *betabloquant*, *bip*, *bit*, *blazer*, *blister*, *blura*, *bodyguard*, *brand*, *branding*, *briefing*, *broker*, *brokeraj*, *buffer*, *bug*, *business*, *deadline*, *dealer*, *dealership*, *decomuniza*, *leasing*, *mop*, *mouse*, *multimedia*, *quarc*, *pacemaker*, *piercing*, *racket*, *rating*, *reloca*, *remake*, *repondent*, *respondent*, *ringtone*, *shooting*, *scoring*, *screening*, *scroll*, *socializa*, *sponsor*, *sponsoriza*, *spot*, *staf*, *star*, *stent*, *yahoo*, *zip*, *zoom*, etc.
- (partiellement) adaptés au système phonétique et morphologique du français : *accessoiriser*<sup>4</sup>, *airbag*, *antivol*<sup>5</sup>, *audit*, *background*, *bestseller*, *dealer*, *piercing*, *sponsor*, etc.

On doit faire une mention spéciale pour le domaine informatique, où les emprunts sont bien visibles dans les deux langues, sous la forme des emprunts (partiellement) adaptés au système phonétique et morphologique :

- pour le roumain : *background* (< angl.), *bit* (< angl.), *blog* (< angl.), *blogger* (< angl.), *buffer* (< angl.), *bug* (< angl.), *card* (< angl.), *cip* (< angl.), *computer* (< angl.), *computeriza* (< angl.), *concordanțier* (< angl.), *cybercriminalitate* (< angl., fr.), *cybercultură* (< fr.), *cybernaut* (< angl., fr.), *mouse* (< angl.), *screen saver* (< angl.), *scroll* (< angl.), *(memory)-stick* (< angl.), *toner* (< angl.), *update* (< angl.), *updata* (< angl.), *upgradă* (< angl.), *upload* (< angl.), *uploada* (< angl.), *xerocopia* (< angl.), *xerox* (< angl.), *xerocopie* (< fr.), *yahoo* (< angl.), *zip* (< angl.), *zoom* (< angl.), etc. ;

<sup>2</sup> Voir <http://www.editions-larousse.fr/>.

<sup>3</sup> Voir <http://www.lerobert.com/dictionnaires-generalistes/dictionnaire-le-petit-robert-2014.html>.

<sup>4</sup> Par exemple, pour le français on a vérifié la situation du mot *accessoiriser* dans les dictionnaires français et on a trouvé qu'il est présent dans GRFL et GLLF 2013, mais il n'est pas présent dans TLFi, DA9.

<sup>5</sup> Par exemple, pour le français on a vérifié la situation du mot *antivol* dans les dictionnaires français et on a trouvé qu'il est présent dans TLFi, DA9, GRFL et GLLF 2013.

- pour le français : *blog* (< angl.), *computer* (< angl.)<sup>6</sup>, *cybernaute* (< angl.), *sticker* (< angl.), etc.

Quelques mots que le roumain a empruntés et adaptés de l'anglais et du français, en même temps, sont expliqués dans certains dictionnaires français comme des créations dans la langue française : par exemple, le roumain *cybercriminalitate* vient de l'angl. *cybercriminality* et du français *cybercriminalité*, tandis qu'en français il est formé de *cyber* et du *criminalité*. D'autres mots qui en roumain sont des emprunts d'autres langues, en français sont calqués de l'anglais (voir le roumain *mouse* et le français *sourris*).

- (b) d'autres emprunts, non-adaptés, utilisés dans la même forme :
  - pour le roumain : *acquis* (comunitar) (< fr.), *advertising* (< angl.), *adware* (< angl.), *after-shave* (< angl.), *al dente* (< it.), *all inclusive* (< angl.), *anti-aging* (< angl.), *army* (< angl.), *baby-blues* (< angl.), *baby-sitter* (< angl.), *banking* (< angl.), *beauty center* (< angl.), *checkpoint* (< angl.), *come-back* (< angl.), *taekwando* (< cor., fr.), *tagliatelle* (< it.), *tiramisu* (< it.), *underground* (< angl.), *undo* (< angl.), etc.
  - pour le français : *after-shave* (< angl.), *al dente* (< it.), *baby-blues* (< angl.), *baby-boom* (< angl.), *checkpoint* (< angl.), *come-back* (< angl.), *science-fiction* (< angl.), *taekwando* (< cor.), *tagliatelle* (< it.), *underground* (< angl.), etc.

Il semble incroyable, mais des barbarismes pareils sont assez fréquemment utilisés par les parleurs actuels, en dépassant parfois 100 000 occurrences ; ainsi, l'internet nous offre des situations telles<sup>7</sup> : *account manager* (1080000 en roumain, 2307000 en français), *advertising* (8410000 en roumain, 4570000 en français), *advisor* (194000 en roumain, 833000 en français), *after school* (747000 en roumain, 446000 en français), etc., pour choisir quelques exemples. Ce fait nous oblige à inclure de mots pareils dans la série des néologismes récents (même si beaucoup d'entre ces mots seront éphémères), que le lexicographe qui rédige certains dictionnaires se sent obligé de décrire et définir, de présenter des modèles d'utilisation dans le contexte, d'en établir l'étymologie, les domaines d'usage, le régime grammatical, etc.

2.2. Des traductions (des calques) de certains termes ou de certaines structures lexicales provenant d'une autre langue, qui ajoutent de nouveaux sens et de nouvelles constructions à la structure sémantique de certains mots vieilliss, néologiques ou hérités du latin.

Termes :

- pour le roumain : *acord* (calque de l'angl. *agreement*), *fereastră* (calque de l'angl. *window*), *pagină* (calque de l'angl. *page*), *parolă* (calque de l'angl. *password*), *plin* (calque de l'angl. *full*), *rețea* (calque de l'angl. *network*, fr. réseau), *tastă* (calque de l'angl. *dial key*), etc.

<sup>6</sup> Par exemple, bien qu'il mentionne le mot *computer*, GRFL 2013 présente la recommandation officielle pour le français, à savoir *ordinateur*.

<sup>7</sup> Les informations sont obtenues en octobre 2013, à l'aide de la recherche avancée avec le browser Google search, seulement pour les textes rédigés en roumain, en Roumanie, d'une part, et en français, en France, de l'autre.

- pour le français: *fenêtre* (calque de l'angl. *window*), *réseau* (calque de l'angl. *network*), *souris* (calque de l'angl. *mouse*), etc.

#### Structures lexicales :

- pour le roumain: *adresă (de poștă) electronică* (calque de l'angl. *electronic mail*, fr. *adresse électronique*), *aer condiționat* (calque de l'angl. *air conditioning*, fr. *air conditionné*), *bancă de date* (calque de l'angl. *data bank*, fr. *banque de données*), *bază de date* (calque de l'angl. *database*, fr. *base de données*), *carte electronică* (calque de l'angl. *electronic book*, fr. *livre électronique*), *fructe de mare* (calque du fr. *fruits de mer*, it. *frutti di mare*), *război psihologic* (calque du fr. *guerre psychologique*), etc.
- pour le français: *air conditionné* (calque de l'angl. *air conditioning*), *banque de données* (calque de l'angl. *data bank*), *base de données* (calque de l'angl. *database*), *livre électronique* (calque de l'angl. *electronic book*), *courrier électronique* / *adresse électronique* (calque de l'angl. *electronic mail*), *fruits de mer* (calque de l'it. *frutti di mare*), etc.

2.3. (a) Des créations lexicales internes, pour le roumain les plus fréquentes étant celles familières ou argotiques, qui proviennent tant de mots anciens roumains (*secretiza* < *secret*), que d'autant des néologismes récents (*blogări* < *blogăr*, *blogărime* < *blogăr*, *brandui* < *brand*, *chatui* < *chat*, etc.). Pour le français, voir, par exemple, *bloquer*, qui provient d'un autre néologisme – *blog* ou *googliser* < *google*.

(b) Des évolutions sémantiques récentes, surtout par des procédés stylistiques, avec ou sans modèles certains dans les langues étrangères, mais avec des similitudes en ce qui concerne la génération. On peut dire, même, que ces évolutions sémantiques s'intègrent, de cette manière, dans les modèles linguistiques universels, qui reflètent le mental humain, en général. Celles-ci enrichissent le sémantisme de certains mots anciens, tels le roumain *cheie* ou le français *clé*, dans des constructions appositives (le roum. *cuvânt-cheie* vs. le fr. *mot-clé*, le roum. *detaliu-cheie* vs. le fr. *détail-clé*, etc.); le roumain *capcană* ou le français *piégé*, dans des constructions appositives (le roum. *mașină-capcană* vs. le fr. *voiture-piégée*, etc.) ou le roumain *cheie* dans la locution *la cheie* “clés en main”, etc.

Dans la langue roumaine actuelle, tout comme en français, on utilise beaucoup d'abréviations, certaines étant empruntés telles quelles de différentes sources (*CD*, *DVD*, *nick*, *rasta*, *SMS*, *UE*, *www* etc.), autres sont des créations lexicales internes (par exemple, pour le roumain, on a *ONG* < *organizație nonguvernamentală* “organisation non-gouvernementale”, *OSIM* < *Oficiul de stat pentru invenții și mărci* “L'Office de l'Etat pour les Brevets et les Marques”, etc.).

Les néologismes sous la forme d'abréviations alphanumériques: 4 x 4, 3D, 2.1, 4G, sont également fréquents en roumain et en français.

### 3. L'étymologie des néologismes récents

L'étymologie pose des problèmes spécifiques, qui peuvent être hiérarchisés en trois catégories :

3.1. Dans le cas des emprunts directs, proprement-dits, la façon d'établir l'étymon est assez claire :

- le roum. *airbus* < l'angl. *airbus* ;
- le roum. *bioenergie* < fr. *bioénergie*, l'angl. *bioenergy*, etc. ;
- le fr. *blog* < angl. *blog* ;
- le fr. *cybernaute* < angl., etc.

3.2. Pour la catégorie des mots et des sens nouveaux provenant des traductions d'autres langues, les efforts faits pour découvrir les modèles calqués (traduits) est considérable. Par exemple, le mot roumain *aer* (fr. *air*) (< lat. *aer*) s'est enrichi avec le syntagme *aer condiționat* qui provient des constructions anglaises *air conditioning*, *air conditioner* et fr. *air conditionné*, le mot roumain *bancă* s'est enrichi avec la construction *bancă de date* qui traduit l'anglais *data bank* et le français *banque de données*. Tant le mot roumain *fereastră*, que le français *fenêtre*, hérités du latin *fenestra*, ont acquis le sens informatique, à la suite de la traduction du mot anglais *window*. D'autres exemples : le roum. *lentile de contact* < fr. *lentille de contact*, engl. *contact lenses* ; le roum. *comandă vocală* < engl. *voice command*, etc.

3.3. Dans le cas des créations lexicales internes, il y a deux types de situations :

- les dérivés aux suffixes : le roum. *benzinar* < *benzină* + suff. *-ar* ; le roum. *blogărimă* < *blog* + *-ărimă*, etc. ; le fr. *bloguer* < *blog* ; le fr. *googliser* < *google*, etc. ;
- les créations analogiques : le roum. *agresiona* < *agresiune*, après *ambitiona* ; le roum. *alcoolscop* < *alcool*, après *bronhoscop* ; le roum. *vitezoman* < *viteză* + suff. *-man*, d'après *recordman*, *sportsman* etc.

### 4. Conclusions

Bien des mots analysés, qui sont empruntés et utilisés *tale quale* aujourd'hui s'adapteront, peut-être, au roumain/au français et s'intégreront de cette manière dans le vocabulaire des deux langues. Mais pas mal des mots, probablement, seront abandonnés et remplacés par d'autres, plus adéquates au système des deux langues.

Ce travail propose, donc, une analyse comparative de la situation des néologismes récents dans la langue roumaine et dans la langue française et une présentation de leur traitement lexicographique.

Il y a des différences notables, pour les deux langues, en ce qui concerne l'emploi des néologismes récents dans le langage courant ou le traitement lexicographique de ceux-ci.

De cette manière, le traitement lexicographique des néologismes récents peut être caractérisé par :

- une attitude extrêmement réservée dans les dictionnaires du type trésor pour le roumain (DLR) et pour le français (TLFi) ;
- une attitude assez réservée dans les dictionnaires généraux pour le roumain (par exemple, DEX, NDU, DEXI) et pour le français (PRob, GRLF, GLLF) aussi ;
- une attitude très ouverte, dans les dictionnaires dédiés aux néologismes, tant en ce qui concerne le roumain (NDN, DCSR, DCR<sup>3</sup>) que d'autant le français.

En même temps, le locuteur habituel roumain ou français utilise fréquemment des termes néologiques, au-delà des recommandations fermes faites par les commissions spéciales pour la langue française, par exemple.

Mais il faut préciser que la politique concernant le phénomène de la néologie est beaucoup plus ferme en France qu'en Roumanie.

L'Académie Roumaine, Filiale d'Iasi  
L'Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide »

Elena TAMBA

## Bibliographie

- Dănilă, Elena/Haja, Gabriela, 2004. « Neologismul din perspectivă lexicografică », SCL, t. LXI, 2005, nr. 1-2, 71-78.
- Pruvost, Jean/Sablaylorles, Jean-François, 2003. *Les néologismes*, Paris, PUF.
- Sablaylorles, J.-F., 2000. *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Champions.
- Sala, Marius, 2010. *101 cuvinte moștenite, împrumutate și create*, București, Humanitas.

### *Dictionnaires*

- DA9 = *Dictionnaire de l'Académie française*, la neuvième édition, 1992-présent.
- DCR<sup>3</sup> = Dimitrescu, Florica (coord.), Ciolan, Alexandru, Lupu, Coman, 2013. *Dicționar de cuvinte recente*, București, Editura Logos.
- DCSR = Dănilă, Elena, Dănilă, Andrei, 2011. *Dicționar ilustrat de cuvinte și sensuri recente în limba română*, București, Editura Litera.
- DEN = Busuioc, Monica Mihaela, Păun, Maria, Ștefănescu-Goangă, Zizi, 2009. *Dicționar esențial de neologisme al limbii române*. București, Editura Corint.
- DEXI = Dima, Eugenia (coord.), Cobeț, Doina, Manea, Laura, Dănilă, Elena, Dima, Gabriela E., Dănilă, Andrei, Botoșineanu, Luminița, 2007. *Dicționarul explicativ ilustrat al limbii române*, Chișinău, Editurile Arc și Gunivas.
- DOOM<sup>2</sup> = *Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*. Ediția a II-a revăzută și adăugită. București, Univers Enciclopedic, 2005.
- NDU = Oprea, Ioan, Pamfil, Carmen-Gabriela, Radu, Rodica, Zăstroiu, Victoria, 2006. *Noul dicționar universal al limbii române*. București – Chișinău, Litera Internațional.

